



SUD Education 66
28, rue Henry Bataille
66000 PERPIGNAN
tél : 04.68.52.57.57
ou 06.84.89.01.17

fax : 04.68.52.54.54

mail : sudeducation66@laposte.net

site : www.sudeducation66.org

Permanences 2003-2004 :

Mardi après midi,
Jeudi et Vendredi

Se syndiquer à SUD Education pour renforcer le syndicalisme, et développer les résistances : livret de présentation

SUD existe dans l'Éducation nationale depuis 1996. Les luttes de décembre 1995 ont amené l'exigence d'un syndicalisme différent.

Le syndicalisme que nous essayons de mettre en place est un syndicalisme où l'ensemble des décisions appartient d'abord à la base. Nous nous revendiquons d'un syndicalisme de lutte. Dans les luttes, ce sont, pour SUD Education, les Assemblées Générales des personnels qui décident, **car le syndicat n'est que l'outil des salariés.**

Bien sûr, nous avons aussi un fonctionnement quotidien local et national. Pour éviter que nos mandats ne s'éloignent du terrain, nous sommes convaincus de la nécessité de la rotation des mandats, de la limitation des décharges à un mi-temps maximum et de la révocabilité des mandats.

Tout syndicat pourrait tenir ce discours, nous essayons de le transformer en actes. Ces actes passent par la formation syndicale. Tout adhérent qui le souhaite est un militant, et chacun a le droit et la possibilité de se former pour participer à la vie syndicale comme pour lutter plus efficacement sur son lieu de travail.

Un syndicat ne vit que par ses cotisations. A Sud Education, ce vieil adage, souvent faux pour d'autres, est une réalité, nous n'avons aucune autre ressource. C'est aussi le sens du présent appel

à se syndiquer. Le travail syndical a un coût financier et si nos positions vous conviennent, se syndiquer permettra à SUD Education de mieux les défendre.

En quelques mots, notre syndicalisme, c'est :

- ❑ **Un syndicalisme de lutte**, un syndicalisme à la fois radical dans sa critique de la société actuelle et pragmatique dans sa relation au monde ;
- ❑ **Un syndicalisme engagé dans les mouvements sociaux** aux côtés de tous les sans-droits, mais aussi un syndicalisme inter catégoriel qui refuse les corporatismes hérités du passé syndical de l'Éducation nationale et parfois de son présent... C'est dans ce cadre que nous inscrivons notre combat contre la précarité, qui passe par la titularisation sans conditions de tous les précaires.
- ❑ **Un syndicalisme qui refuse le statu quo dans l'école**, mais qui combat aussi l'école libérale que l'on nous impose. SUD Education se réclame de l'héritage historique d'un syndicalisme de rupture avec la société capitaliste, tout en s'appuyant sur un mode de fonctionnement autogestionnaire, antiautoritaire, et démocratique préfigurant une autre société. Notre intervention, comme professionnels de l'éducation, enseignants et non-enseignants, mais aussi hors de l'école, doit être en adéquation avec ce projet syndical alternatif. Il s'agit pour nous d'œuvrer, ici et maintenant, à la formation d'individus libres, capables de réfléchir et d'agir en collectivité, capables de penser le monde qui les entoure, de le soumettre à leur regard critique, et de combattre la société capitaliste qui leur est imposée comme modèle prétendument indépassable.

Evolution et perspectives dans le département

Depuis 1996, notre situation a énormément évolué.

Sur le plan local comme au niveau national, nous bénéficions d'une réelle insertion interprofessionnelle, par l'intermédiaire du G10-Solidaires. Son appui (et notamment celui des camarades de SUD-PTT) a été décisif pour nous faire reconnaître, tant auprès de l'administration de l'Education nationale (question de représentativité) que des élus locaux et des autres syndicats.

Au niveau national, la fédération SUD Education élargit son implantation. Mais le développement de notre syndicat n'est pas un but en soi, il n'est qu'un outil de transformation sociale parmi d'autres.

Nous sommes et resterons un syndicat qui sera l'affaire de toutes et tous, et non de « clients » qui délègueraient leur pouvoir à des professionnels, pensant et décidant pour eux en échange de quelque service. Nous mettons notre outil syndical au service de tous nos adhérents, mais aussi au service des luttes tout court.

Le mouvement démarré dès l'automne 2002, avec les grèves des MI/SE, et poursuivi durant 2003 pour aboutir à la grève reconductible de l'Education nationale, a été une formidable occasion de développer nos idées et nos pratiques. La forme que s'est donné le mouvement dans le département – AG de secteurs mandatant des délégués au Comité de Grève et aux AG départementales de grévistes, poids des syndicats limité à une voix au comité de grève, etc. – est en tout point conforme à la conception que nous nous faisons de l'autonomie des luttes.

L'année 2003-2004 sera sans doute, elle aussi, une année déterminante pour continuer à construire la résistance contre les projets d'adaptation du système français à l'ultralibéralisme dominant : nous résisterons au démantèlement de l'école, à la destruction des systèmes des retraites et de sécurité sociale, à la privatisation des services publics, à la décentralisation. Plus que jamais, nous rejetons la société qu'on nous promet, et nous réfléchissons à celle que nous voulons contribuer à construire.

Pour autant, nous ne cesserons pas nos critiques à l'égard d'une institution scolaire contribuant déjà à la dualité sociale et à l'exclusion, et nous continuerons notre réflexion sur « une autre école ».

Des outils importants

- **Les listes e-mail** : Au risque de sembler approfondir la « fracture numérique », il faut admettre que l'échange de mails est devenu un formidable moyen de communication horizontale. Surtout en période de luttes, nous le pratiquons assidûment. Ceci dit, c'est un outil imparfait, puisque son usage n'est pas généralisé.
- **Le journal départemental** : Depuis la rentrée 2003, nous éditons notre propre journal : « En route pour le SUD 66 ». Tous les adhérents sont invités à y contribuer, dans la mesure de leurs capacités, leurs désirs, leurs révoltes...
- **Le courrier aux adhérents** est envoyé pour informer les adhérents de la vie interne du syndicat : convocation aux assemblées générales, information sur les stages de formation interne, compte rendu des réunions ...



Les salariés doivent choisir librement leurs mandatsés !

La représentativité

La représentativité se mesure avant tout sur le terrain des luttes, mais les élections professionnelles sont un passage obligé. SUD Education a acquis une indéniable représentativité grâce aux résultats obtenus lors des différentes élections professionnelles auxquelles le syndicat de l'Hérault, le syndicat académique et la fédération ont pu se présenter, même si dans certains cas ces résultats sont encore modestes - car on ne bouleverse pas aussi rapidement le paysage syndical - et s'il reste encore des secteurs, des corps où SUD Education n'est pas assez implanté pour pouvoir y présenter des listes complètes de candidats (note : diviser pour régner reste d'une redoutable efficacité – pensons aux listes instits-PE, ou « EPS »).

Il est en tout cas significatif que l'audience de SUD Education soit en constante progression, attestée à la fois par l'augmentation des scores aux élections et le nombre d'adhérents.

Dans les PO, le syndicat n'étant pas encore créé, nous n'avons pas déposé de liste en 2002.

Au niveau académique en CAPA (Commission Administrative Paritaire Académique certifiés) nous avons obtenu un siège depuis les élections de décembre 2002 (avec 5% des voix).

Ces résultats prouvent notre audience, mais sont encore nettement en dessous de ce à quoi nous pouvons aspirer.

Au plan national, nous avons une élue à la CAPN (Commission Administrative Paritaire Nationale certifiés) et au CSE (Conseil Supérieur de l'Education).

Opposés à la conception d'un syndicalisme de service, notre rôle dans les commissions paritaires est de garantir la transparence et le contrôle des décisions de l'Administration, non de favoriser des passe-droits.

L'Union Syndicale « G10 - Solidaires »

SUD Education est affilié, depuis sa création, à l'Union syndicale interprofessionnelle du « Groupe des Dix » qui a, depuis, adopté le nom de «G10- Solidaires »

Le Groupe des Dix qui, comme son nom l'indiquait, était au départ - en 1981 - un regroupement de dix syndicats autonomes, s'est profondément modifié depuis sa création tant dans sa composition que dans ses positionnements, en particulier depuis l'émergence et la multiplication des syndicats SUD dans différents secteurs professionnels du public et du privé. Cette évolution n'est évidemment pas achevée.

Aujourd'hui, l'union syndicale G10-Solidaires compte 36 syndicats nationaux ou fédérations, plus d'une soixantaine d'Unions Départementales (G10-Solidaires locaux), ce qui regroupe environ 80 000 adhérents.

L'union syndicale est structurée au plan local comme au plan national.

Au niveau national, les syndicats nationaux et fédérations membres se retrouvent chaque mois dans le cadre d'un conseil national, composé de délégués des syndicats nationaux.

Le Bureau National est élu par le Conseil National.

Dans les structures tant locales que nationales, la règle de prise de décision est l'unanimité et chaque syndicat ou fédération dispose d'une voix et d'un droit de veto.

L'« Union Syndicale G10 - Solidaires » est notre relais interprofessionnel où avec les autres SUD (PTT, Rail, Santé-Sociaux, Métallurgie, Culture, Douanes, ...), avec le SNUI (Impôts), avec d'autres, nous construisons un outil de lutte et de réflexion, un outil d'action et de confrontation d'expériences. Les problèmes communs (retraites, protection sociale, réduction du

temps de travail, salaires et conditions de travail...) sont nombreux et justifient un renforcement du travail interprofessionnel.

Certes, Solidaires c'est moins connu que CGT, CFDT ou FO, certes les institutions ou les autres organisations ont tendance à nous "snober", mais ... pas les personnels. En dix ans SUD-PTT est devenue la deuxième organisation syndicale des Télécom, en quatre ans SUD-Rail est devenue la troisième organisation des cheminots...

Dans les PO, l'union G10-Solidaires réunit les syndicats SNUI, SUD Education, SUD-Santé/sociaux, SUD-PTT, SUD étudiant, SU Trésor, SUD Rail, SUD Caisse d'Epargne, SNJ (Journalisme).

A l'occasion des derniers mouvements sociaux, dans notre département, les cortèges « G10-Solidaires » ont été de plus en plus combattifs et de plus en plus fournis.

SNUI, SU Trésor, SUD PTT, SUD Education 66 font partie de leurs intersyndicales respectives dans les PO.

Cependant, l'Union Syndicale G10-Solidaires 66 n'est toujours pas invitée par FO/CGT/UNSA/FSU aux intersyndicales interprofessionnelles, malgré de nombreuses demandes !



QUE PEUT FAIRE UN ADHÉRENT DE SUD EDUCATION ?

A SUD Education, nous tenons à rompre avec l'opposition traditionnelle entre adhérents « de base » et « dirigeants ».

Chaque adhérent peut contribuer à l'élaboration collective des orientations du syndicat et à la mise en œuvre de ses actions, du niveau local au niveau national.

En fonction de son souhait et de ses disponibilités, chacun trouvera parmi les modes d'investissement ce qui lui convient le mieux. La liste n'est pas exhaustive.

1. Veiller à la diffusion dans son établissement, son école (et, si possible, dans les établissements voisins) de la presse SUD qui lui est adressée, en parler avec les collègues.
2. Afficher les informations de SUD sur le panneau syndical de l'établissement (en réclamer un s'il n'y en a pas : c'est un droit pour tout syndicat) : articles, pétitions, appels à l'action, affiches...
3. Maintenir un contact régulier :
 - prévenir le syndicat en cas de changement d'adresse, de téléphone, d'email ;
 - écrire, téléphoner, télécopier, envoyer un mail au local de SUD Education 66 ou aux adhérents ;
 - signaler qu'il se passe quelque chose (difficultés, débats, actions, ...) dans l'établissement, l'école, le secteur ou ailleurs et qui peut intéresser ou concerner SUD Education ;
 - réagir à des articles, informations, consignes syndicales ;
 - se tenir informé, mutualiser l'information.
- 4 Envoyer des informations, des contributions, des articles pour alimenter la presse départementale et/ou nationale.

- 5 Venir un moment, sur son temps libre, dans les locaux pour donner un coup de main (permanence téléphonique, envoi de presse, tirages, saisie, etc.) ou, simplement, échanger des informations et discuter avec les camarades présents, notamment dans les périodes de lutte.
- 6 Se former aux pratiques syndicales et aux fondements théoriques à travers les formations syndicales.
- 7 Et, évidemment, participer aux A.G. du syndicat, ou à toute autre réunion (réunions de l'ES (Equipe Syndicale), journal, G10-Solidaires, ...) chaque fois que possible : la démocratie est à ce prix.



SUD Education 66

28, rue Henry Bataille

66000 PERPIGNAN

tél : 04-68-52-57-57 / 06-84-89-01-17

fax : 04-68-52-54-54

mail : sudeducation66@laposte.net

site départemental : sudeducation66.org

site national : sudeducation.org

Permanences 2003-2004 :

Mardi après midi,

Jeudi et Vendredi

Coordonnées des autres SUD Education de la région :

SUD Education Aude

C/o SUD PTT BP 124

11 022 Carcassonne

tel : 04-68-43-28-02

mail : sudeducation11@yahoo.fr

SUD Education Gard

6, rue Porte d'Alès

30 000 Nîmes

tel : 04-66-36-25-70

mail : sudeduc.gard@wanadoo.fr

SUD Education Hérault

23, rue Lakanal

34090 Montpellier

tel : 04-67-02-10-32

mail : sud-education34@wanadoo.fr

Merci aux dessinateurs pour les illustrations !

Ce livret a été édité en janvier 2004